

# Comment évolue la répartition de la richesse en France ?

10 octobre 2022



Quand on étudie l'évolution des inégalités de revenus, on observe le plus souvent la variation du niveau de vie de telle ou telle catégorie (les 10 % les plus riches, les ouvriers, etc.). On se penche plus rarement sur la manière dont la masse globale des revenus est distribuée entre ces catégories ou, dit autrement, comment le gâteau des revenus est partagé.

En 1997, les 10 % du haut de l'échelle recevaient 22,8 % de la masse des revenus, après impôts et prestations sociales, soit 2,3 fois plus que si la richesse avait été répartie également entre chaque tranche de revenus. Les 10 % du bas n'avaient droit qu'à 3,6 % du total, trois fois moins que ce qu'ils auraient dû récupérer. En 2019, les plus riches ont augmenté leur part du gâteau, obtenant 23,9 %, et celle des 10 % les plus pauvres a baissé à 3,5 %. Le rapport entre les parts que perçoivent ces deux tranches est passé de 6,5 à 6,8 fois : les inégalités de revenus ont augmenté.

La part des revenus obtenue par les 10 % les plus pauvres a progressé entre 1997 et 2001 de 0,2 point, une période de vive croissance économique. Elle a ensuite nettement diminué jusqu'en 2012, puis s'est légèrement accrue ensuite à la faveur de la baisse du chômage notamment. La part reçue par les 10 % les plus riches a augmenté jusqu'en 2011 de deux points. Mais à partir de 2012, les mesures fiscales Sarkozy-Hollande l'ont ramenée à son niveau du début des années 2000.

Pour comprendre l'ampleur des changements, il faut raisonner en euros. Entre 1996 et 2019, le montant global annuel des revenus distribués a augmenté de 327 milliards d'euros, en tenant compte de l'inflation. Sur cette masse supplémentaire, 11,5 milliards sont allés aux six millions des Français les moins favorisés et 87 milliards – soit 7,6 fois plus – sont allés aux six millions les plus favorisés. Le revenu annuel des premiers a progressé d'un peu moins de 200 euros, quand les seconds ont récupéré 1 500 euros de plus.

Il faudrait pouvoir affiner ces observations qui ne disent rien, par exemple, de l'évolution du 1 % le plus riche ou le plus pauvre. Par ailleurs, il faudrait pouvoir mesurer l'effet de la crise sanitaire, puis de la remontée de l'inflation, mais aussi celui de la baisse du chômage, positive pour les plus modestes.

Après impôts et prestations sociales. **Lecture** : les 10 % les plus pauvres reçoivent 3,5 % de l'ensemble des revenus en 2019.

**Source** : Insee – © Observatoire des inégalités

**Lecture** : les 10 % les plus riches reçoivent 23,9 % de l'ensemble des revenus en 2019.

**Source** : Insee – © Observatoire des inégalités

Revenus après impôts et prestations sociales. **Lecture** : l'ensemble les 10 % les plus pauvres recevaient 27,4 milliards d'euros de revenus en 1996.

Extrait de « Comment évolue la répartition de la richesse en France ? », Centre d'observation de la société, 4 juillet 2022.

**Source** : Insee – © Observatoire des inégalités

Photo / © Amphotara

## Évolution de la masse des revenus des ménages

Unité : milliards d'euros

	1996	2019	Évolution
10 % les plus pauvres	27,4	39,0	11,5
10 % les plus riches	178,7	266,0	87,3
<b>Ensemble des ménages</b>	<b>786,1</b>	<b>1 113,1</b>	<b>327,0</b>

• Emplacement :

• Adresse de ce page : <https://www.in.inegalites.fr/Comment-evolue-la-repartition-de-la-richeesse-en-France>